

L'imprimature ou imprimeure

De l'italien "*imprimatura*", ce terme désigne une couche d'impression appliquée sur l'encollage du support à peindre (panneau de bois ou toile) et sert à le préparer à l'emploi avant l'application de la peinture. Cette technique était déjà utilisée dans la production des fresques.

Dans notre cas, la toile est déjà préparée (étape 1). Il s'agira donc d'appliquer une fine couche de peinture très diluée sur la toile.

La couleur de l'imprimature dépendra du siècle de création de l'oeuvre originale ou d'une recherche spécifique d'effet. Cette première couche de peinture donnera, par transparence, la tonalité de l'ensemble du tableau.

Rappel des tendances pratiquées à travers les siècles :

Blanc ou "**Verdaccio**" (un mélange d'ocre, de craie, et de noir) au XVème siècle.

Ocre jaune au XVIème siècle.

Ocre rouge au XVII siècle.

Double imprimature (ocre sous gris) au XVIIIème siècle.

Selon Wikipédia

À partir de la seconde moitié du XVIe siècle des peintres comme Nicolas Poussin ou Vélaquez utilisèrent un fond opaque de couleur foncé (brun-rouge ou ocre rouge) qui bloquait la lumière, d'autres peintres tel que Rembrandt avaient recours à une double imprimeure en ajoutant par dessus la couche de brun-rouge une seconde couche grise.

L'imprimeure avait l'inconvénient de repousser par dessus la peinture, avec le temps des oeuvres du XVIIe siècle laissent transparaître le fond rouge.

À partir du XVIIIe siècle d'autres préparations sont employées, Watteau et Reynolds par exemple peignaient sur une imprimeure de ton gris clair.

Bibliographie

Wikipedia

La peinture à partir du matériau brut – Nicolas Wacker